



Année B, 26e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble: *Seigneur, il nous est parfois difficile de bien comprendre les textes de l'Évangile. Ouvre nos coeurs à l'intelligence de ta Parole pour que notre vie soit conforme à ce que tu attends de nous. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Stéphane participe à un petit groupe de partage depuis déjà plus d'une année. Un jour, il s'adresse au groupe en disant : "J'ai un ami qui n'est pas baptisé. Quand je le regarde vivre, je trouve qu'il agit à la manière de Jésus. Il aime sa famille. Il éduque bien ses enfants. Il est toujours prêt à rendre service. Il est soucieux de la justice et ouvert au partage. Que diriez-vous si je l'invitais à participer à notre petit groupe? Je crois bien que cela l'intéresserait."
- Paméla ne résiste pas à la tentation d'aller jouer au casino. Cela lui joue un bien mauvais tour et la prive souvent de manger à sa faim, puisqu'elle y dépense tout son argent. Elle dit à une amie qui tente de lui faire entendre raison : "C'est plus fort que moi. Dès que j'ai mon salaire, il me faut le dépenser." Son amie reprend: "Ne pourrais-tu pas utiliser un moyen qui t'aiderait à te dominer? Si, par exemple, au lieu de toucher immédiatement ton salaire, tu le faisais déposer à la banque! Tu y penserais un peu plus avant d'aller le retirer en entier pour le risquer au jeu."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Si nous étions dans le petit groupe de Stéphane, que lui répondrions-nous? Pourquoi?

- Connaissons-nous des gens qui ne sont pas chrétiens mais qui vivent une vie aussi bonne que la nôtre? Les reconnaissons-nous comme nos soeurs et nos frères? Serions-nous prêts à chercher avec eux, à travailler avec eux, à agir avec eux pour que le monde soit plus beau et les gens plus heureux?
- Que pensons-nous du comportement de Paméla? et de la suggestion de son amie?
- Nous arrive-t-il de ne pas pouvoir résister à certaines tentations qui nous font tomber dans ce qui nous fait, à nous et à d'autres, plus de mal que de bien? Sommes-nous prêts à prendre des moyens drastiques pour ne pas succomber à ces tentations?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È ***Lisons Marc 9,38-43.45.47-48***

È ***Dialoguons entre nous***

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Comprenons-nous le sens de la question de Jean à Jésus (verset 38)? Nous arrive-t-il d'être méfiants ou même intolérants quand nous considérons le bien que d'autres personnes font sans être pour autant des chrétiennes ou des chrétiens?
- Jésus fait preuve d'une belle largeur de vue (versets 39-41). Qu'est-ce que ces versets que nous avons lus provoquent en nous? À quoi nous appellent-ils?
- Dans les versets 42-48, il est question du scandale. D'après ces versets, qu'est-ce que le scandale pour Jésus? Est-ce ce qui est honteux? Ce qui fait du tort aux autres? Ce qui empêche d'être fidèle à Dieu? Pour nous qu'est-ce que le scandale?
- Jésus invite à prendre des moyens drastiques pour éviter de nous laisser détourner de Dieu? Les expressions employées aux versets 43, 45 et 47 sont très fortes. Faut-il vraiment *couper notre main ou notre pied s'ils nous entraînent aux péchés*? Faut-il *arracher notre oeil*? Qu'est-ce que cela veut dire pour nous? Comment le dirions-nous autrement sans trahir les exigences de l'Évangile?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Qu'est-ce que je vais faire au cours de la semaine qui vient pour reconnaître les bonnes actions des personnes qui ne vivent pas leur vie chrétienne de la même manière que moi? Quel sera ma façon de ne pas me laisser détourner de Dieu au cours de cette semaine?"

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons nous ouvrir davantage à certaines personnes qui vivent leur vie chrétienne différemment de nous. Pouvons-nous inviter parmi nous une personne qui a des valeurs qui ressemblent à celles qui sont promues par l'Évangile même si cette personne ne participe pas régulièrement à l'eucharistie?

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, regarde toutes les personnes qui veulent, comme toi, vivre dans la justice et dans la paix.*

R. *Fais-nous reconnaître que ces personnes sont nos soeurs et nos frères.*

2. *Seigneur Jésus, tu nous demandes de ne jamais nous comporter de telle sorte que nous détournions les autres de toi.*

R. *Fais-nous respecter les autres et rends-nous capables de les guider vers toi.*

3. *Seigneur Jésus, tu nous demandes de prendre les décisions qui s'imposent pour demeurer fidèles à la volonté de ton Père.*

R. *Fais de nous des personnes honnêtes et courageuses.*

(Chaque personne peut formuler ses intentions de prière).

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

ETRE DU CHRIST

Le passage, introduit par l'intervention de l'apôtre Jean, regroupe plusieurs fragments d'origines diverses. Mais le rédacteur évangélique n'a quand même pas procédé au hasard. Le regroupement de ces paroles de Jésus crée un ensemble centré sur la condition du disciple et sur les exigences qui en découlent.

Etre du Christ

Pour désigner les disciples Marc emploie ici une expression unique dans les évangiles : *être du Christ*, mais appartenant au vocabulaire de Paul: *vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu* (1 Corinthiens 3,23). Un lien d'appartenance unit le disciple à son maître: il a été choisi par lui et accepte de se mettre à sa suite, de partager sa vie et sa mission. *Etre du Christ* c'est plus que choisir un chef de parti ou un héros populaire: cela implique une option qui met en cause toute la personne. Accueillir celui qui appartient au Christ, c'est accueillir le Christ lui-même et le moindre geste de bienveillance à l'égard d'un disciple ne tombera pas dans l'oubli.

Qui est du Christ?

L'intervention attribuée à Jean (verset 38) pose la question des modes d'appartenance à la communauté des disciples. Jean voudrait tracer une frontière claire entre ceux qui suivent Jésus et ceux de l'extérieur. Dans un tel système, on sait toujours à qui on a affaire; il y a des bons et des méchants, des alliés et des adversaires.

Jésus répond en disant que tout n'est pas si simple. Celui qui intervient, au nom de Jésus, pour lutter contre la puissance du Mal à l'oeuvre dans le monde ne peut pas être tenu pour un adversaire, même s'il n'appartient pas au cercle immédiat des fidèles. Les seuls exclus sont ceux qui prennent position contre Jésus: *Qui est n'est pas contre moi est pour moi* (verset 40).

Si la question était pertinente dès l'époque de la vie terrestre de Jésus et si elle a continué de préoccuper les membres des communautés pour lesquelles Marc a mis son évangile par écrit, on peut dire qu'elle est toujours actuelle. Comment se définit un chrétien aujourd'hui? Qu'est-ce qu'une communauté chrétienne et qui en fait partie? Autant de questions que les chrétiens et chrétiennes d'aujourd'hui continuent de se poser et auxquelles ils doivent trouver des réponses à la lumière de la pratique de Jésus lui-même.

Etre du Christ, un engagement total

Dans la finale de l'évangile de Marc, le fait de chasser les démons au nom de Jésus vient en tête des signes qui authentifient l'oeuvre accomplie par les croyants (Marc 16,17-18). Celui et celle qui croient au Christ font les mêmes oeuvres que lui, ils en font même de plus grandes (Jean 14,12). S'engager pour lutter contre la puissance du Mal, contre tout ce qui empêche l'être humain de vivre pleinement sa dignité d'enfant de Dieu, c'est participer à l'oeuvre du Christ et prolonger sa mission. L'Esprit de Dieu est à l'oeuvre et anime les fidèles et les communautés pour qu'ils trouvent les moyens de révéler au monde la présence du Royaume de Dieu en marche.

S'il y a plusieurs manières *d'être du Christ*, cette appartenance doit toujours être totale. Elle doit se vivre dans la charité et dans le détachement de tout ce qui lui ferait obstacle. C'est le sens de la deuxième partie du texte portant sur le *scandale*.

Dans sa manière d'être et d'agir, le croyant doit toujours se soucier du sort de son frère ou de sa soeur; en aucun cas, il ne doit devenir pour eux un obstacle sur la route (c'est le sens du premier du mot scandale), une occasion de chute dans leur marche avec le Christ (verset 42). De même, dans sa vie personnelle, le disciple doit sans cesse choisir le Christ même au prix de détachement douloureux (versets 43-48). En effet, ce qui est en cause n'est pas de l'ordre du facultatif ou de l'accessoire, c'est la participation à la vie avec le Christ et au Royaume de Dieu.

Ces choix, parfois déchirants, sont le prix à payer pour vraiment être du Christ et chaque croyant, à chaque époque, doit les refaire pour lui-même afin d'être plus totalement au service de la Bonne Nouvelle.